



HAL
open science

Master Sciences du sport et du mouvement humain

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du sport et du mouvement humain. 2015, Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS. hceres-02040895

HAL Id: hceres-02040895

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040895v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Master Sciences du sport et du mouvement humain

- Université Toulouse III – Paul Sabatier - UPS

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Établissement déposant : Université Toulouse III – Paul Sabatier - UPS

Établissement(s) cohabilité(s) : /

L'Université Toulouse III présente dans le domaine : Science, technologie et santé, une mention de master intitulée: *Sciences du Sport et du Mouvement Humain*. Elle se décline en cinq spécialités : *Optimisation de la performance sportive et entraînement (OPSE)* ; *Activité physique adaptée et prévention en santé publique (APAPS)* ; *Sport et territoire (ST)*, avec deux parcours (*Aménagements des équipements sportifs et de loisirs et sport et action publique*) ; *Ingénierie et management des organisations sportives (IMOS)* ; *Ingénierie de la formation et des compétences en matière de sécurité, sûreté et défense (IFCISSD)*. Parmi les cinq spécialités quatre ont à la fois un parcours recherche et un parcours professionnel et une (*IFCISSD*) est uniquement à visée professionnelle.

Cette mention fait partie du champ de formation *STAPS*. Dans le cadre de la nouvelle nomenclature, la formation doit évoluer vers trois parcours: *Entraînement et optimisation de la performance sportive* ; *Activité physique adaptée et santé* ; *Management du sport*.

Avis du comité d'experts

Les contenus de formation sont en accord avec les objectifs fixés pour chaque spécialité. Un de ces objectifs principaux du master en *Sciences du sport et du mouvement humain (SSMH)* consiste à considérer l'aspect scientifique comme facteur central de la formation, y compris professionnelle. Pour cela le 1er semestre de la mention de master les unités d'enseignements visent à constituer pour l'étudiant un socle de connaissances nécessaires à la réalisation de son projet professionnel. En master 2, les objectifs scientifiques de la formation diffèrent en fonction des spécialités et du projet des étudiants

L'ensemble est clairement présenté, mais demeure complexe au niveau des parcours de formation. A ce titre, la réorganisation de la formation en trois parcours devrait améliorer sa visibilité.

Cette mention de master est très complète, couvrant la grande majorité des filières classiques en STAPS avec une spécificité nationale pour le parcours *IFCISSD*, dans un espace peu concurrentiel, aucune formation de ce type n'existant au niveau régional. Elle bénéficie de forts appuis dans le secteur de la recherche avec l'implication importante des laboratoires Programme de recherche interdisciplinaire en science du sport et du mouvement humain (PRISSMH EA 4561), Cerveau et Cognition (CerCo CNRS UMR 5549), Imagerie cérébrale et handicap neurologique (INSERM UMR 825), Laboratoire d'Etudes et de Recherche Appliquées en Sciences Sociales (LERASS EA827), Centre d'Etudes et de Recherche Techniques, Organisations, Pouvoirs (CERTOP UMR 5044), Laboratoire Interdisciplinaire solidarité, société, territoire (LISST UMR 5193), Laboratoire des sciences sociales du politique (LASSP EA 4715), Centre de recherche en management (CRM EA 5032). Ces laboratoires participent à l'encadrement de stages mais aussi aux contenus de formation.

Le contexte régional est favorable en raison, entre autre, de sa dynamique économique. Il constitue un atout notable. La formation développe ainsi d'importantes relations avec les collectivités et les entreprises de la région. Ces dernières participent largement aux offres de stages mais on peut regretter qu'elles n'interviennent pas davantage dans les enseignements des différentes spécialités de la mention.

L'équipe pédagogique est importante, composée de nombreux enseignant-chercheurs et Prag mais aussi d'un nombre important de professionnels. La présence des enseignants-chercheurs du laboratoire « Programme de recherche interdisciplinaire en science du sport et du mouvement humain (PRISSMH EA 4561) » et des membres des autres laboratoires assure un lien scientifique fort. Les responsables de chaque spécialité, des parcours, de la mention et du laboratoire PRISSMH se réunissent dans un conseil qui assure le suivi et la conduite du master. Il n'a pas de dénomination

particulière et a pour fonction de veiller à la mise en œuvre et au respect des orientations de la maquette, de proposer d'éventuelles modifications de contenu et de fonctionnement, d'assurer la cohérence et l'opérationnalité des formations par la concertation entre les différents types d'intervenants. On peut considérer qu'il joue le rôle d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention.

L'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants reste à mettre en place de façon systématique et surtout à utiliser pour une amélioration continue des contenus de formation. L'équipe pédagogique a su analyser les difficultés de la formation sans concession et avec beaucoup d'à-propos par une auto-évaluation pertinente et de qualité. Les effectifs au sein de ce master sont importants (en moyenne 140 étudiants ces trois dernières années). Les étudiants du master 1 sont pour environ 60 à 70% issus du L3 *STAPS* toulousain, 30 à 40% issus d'autres universités et de disciples diverses. Ceci est notable alors que la Faculté des sciences du sport et du mouvement humain de Toulouse est, sur le plan des effectifs, une des plus importantes de France. Cela souligne bien l'attractivité de cette mention. On retrouve le même phénomène en M2 où, toutes spécialités confondues, on retrouve 66% d'étudiants issus de *STAPS* de Toulouse et 34% d'autres origines. Les parcours proposés aux étudiants sont nombreux, et, de ce fait, les effectifs de chacun sont parfois faibles. Le taux de réussite est important et présenté au niveau de chaque spécialité avec, cependant, une poursuite d'étude faible (souvent un à deux étudiants par an) en doctorat. L'insertion professionnelle ne peut pas être aisément appréciée. Le dispositif d'enquête est réalisé par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) de l'université et la fréquence des enquêtes reste trop faible. Les chiffres sont plus ou moins bien renseignés selon les spécialités. A 30 mois la professionnalisation est, en moyenne, de 86% avec un taux d'emploi à durée indéterminée de 83%. Aucune information sur ce point n'est fournie pour les spécialités *OPSE* et *APAPS*. Pour la spécialité *IFCISSD*, les renseignements fournis sont très incomplets. Au total, le suivi de l'insertion des étudiants diplômés est très insuffisant.

La spécialité *OPSE* s'inscrit bien dans le champ visé de l'entraînement et de la préparation physique. Cela est perçu des professionnels puisque il y a un fort accès à l'emploi. Le secteur de la recherche en physiologie du sport qui est toujours un appui fort des formations dans le domaine de l'entraînement sportif n'apparaît pas.

La spécialité *APAPSP* devrait permettre une bonne insertion des étudiants. Les compétences dans l'élaboration de programmes et projets pour des populations atteintes de pathologies chroniques n'apparaissent pas clairement. Les conventions qui sont en cours pour la mise en place de modules en « éducation thérapeutique du patient » (40h obligatoires par une personne qualifiée pour dispenser la formation en ETP), en intervention auprès de publics handicapés ou présentant des pathologies chroniques, permettront de donner une spécificité et une qualification des étudiants de *STAPS*. La région offre des opportunités très importantes dans ce domaine.

La spécialité *ST* offre deux parcours: *SAP* et *AESL*. Elle a comme objectif la formation de cadres du secteur public et parapublic pour la mise en œuvre de politiques sportives territoriales, ce qui lui offre une forte visibilité. En revanche sa structure et son organisation mériteraient d'être améliorées pour être plus lisibles. La spécialité bénéficie d'un bon adossement à la recherche. Elle s'appuie aussi sur des partenariats professionnels très développés qui permettent une bonne insertion professionnelle. A 30 mois la professionnalisation est en effet de 86% avec un taux d'emploi à durée indéterminée de 83%.

La spécialité *IMOS* a été placée dans le champ *Gestion* elle est intégrée dans deux mentions de master, mention *Staps* et mention *Management*. Elle est, à l'évidence, bien ancrée dans le paysage sportif. Elle bénéficie d'une très bonne visibilité nationale et même internationale puisqu'elle reçoit un nombre conséquent de candidatures étrangères. Son réseau de professionnels est important et actif et elle bénéficie d'un bon support recherche. La spécialité *IMOS* est cohabilitée avec l'Université de Toulouse 1 avec un fort déséquilibre dans les intervenants entre les enseignants-chercheurs de Toulouse 1 et III (2 versus 12, respectivement). Les débouchés variés ont renforcé son attractivité.

IFCISSD est une spécialité de formation continue ouverte en 2012 et co-habilitée par les 3 universités toulousaines. Depuis 2012 jusqu'à 2014, cette spécialité ne présente qu'un parcours mais prévoit un parcours spécialisé en "cybersécurité" en 2014-2015. Elle est très spécifique et concerne les salariés des secteurs public et privé de la sécurité, de la sûreté et de la défense. La construction de cette spécialité repose sur des bases solides et cible des publics et des secteurs très clairement identifiés. Il s'agit d'une spécialité visiblement reconnue et appréciée des professionnels. L'ouverture d'une spécialité axée sur la cybersécurité représentera un plus indéniable.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	L'adossement à la recherche est important, avec le support du laboratoire PRISSMH mais aussi de 7 autres laboratoires toulousains, équipes d'accueil, unités INSERM, CNRS et un Labex. Cet appui permet de répondre aux objectifs scientifiques des 4 spécialités ayant un parcours recherche.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation tient une place importante dans l'enseignement en raison du nombre d'intervenants professionnels et de leur implication dans les stages. Cependant le nombre d'heures d'enseignement dispensé par chacun (quand cela est renseigné) est très variable selon la spécialité.
Place des projets et stages	Le stage est présenté comme un élément central de la formation. En master 2, le stage a lieu en semestre 10 et a une durée comprise entre 20 et 26, semaines exceptée la spécialité IMOS qui ne propose que 16 semaines. Les professionnels partenaires du master proposent des stages aux étudiants. Les stages tiennent une place essentielle dans le master.
Place de l'international	La place de l'international apparaît faible. Même si on engage les étudiants à aller à l'étranger, que l'on dispense des cours de langues à cet effet, les liens avec des structures étrangères n'apparaissent pas vraiment. La recherche dans le domaine doit permettre aux responsables de laboratoires et du master d'élargir leur rayonnement à l'international.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La cohabilitation entre les deux universités de Toulouse 1 et III pour les spécialités IMOS et IFCISSD crée des passerelles qui favorisent l'admission des étudiants dans les spécialités de master 1 et de M2. Les étudiants peuvent changer d'orientation de spécialité entre les deux années. Le jury d'admission décide de cette possibilité. Les modalités de recrutement des étudiants varient suivant les spécialités.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation s'appuie de manière importante sur le numérique dans les modalités d'enseignements et la communication. Pendant les deux années du master les étudiants sont formés à l'usage des dernières technologies numériques. Le contenu de ces formations est adapté au parcours choisi par l'étudiant afin de répondre au mieux aux demandes du milieu professionnel dans lequel l'étudiant sera amené à s'insérer.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est conforme aux règles habituelles. Les responsables organisent des réunions pour enregistrer les attentes des étudiants nouvellement intégrés et pour mettre en place un bilan de fin des enseignements. Ceci s'ajoute aux renseignements obtenus à partir des documents fournis par le Service Universitaire Pédagogique.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'est pas fait mention de dispositifs permettant un suivi de l'acquisition des compétences en tant que tel. En revanche, ce point est présent dans la construction des maquettes de formation en lien avec le contenu des fiches RNCP. L'évaluation du stage prend également en compte l'acquisition des compétences.
Suivi des diplômés	On dispose de peu d'informations dans le document. Le suivi et les enquêtes d'insertion sont confiés à l'observatoire de la vie étudiante de l'université. Il est indiqué que le prochain contrat verra la mise en place d'un suivi du diplômé interne à la formation pour compléter les informations de l'OVE.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Dans le dossier général il est indiqué qu'il existe un conseil de pilotage, mais que le conseil de perfectionnement n'existe pas encore. Il sera mis en place pour le prochain contrat. Il y a peu de

	renseignements concernant l'organisation de l'auto-évaluation.
--	--

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Adossement à la recherche de qualité qui donne une bonne assise à la formation même s'il est à conforter parfois dans le domaine de la biologie et physiologie de l'exercice en particulier pour supporter une partie importante du secteur de l'entraînement sportif.
- Offre de formation bien implantée au niveau local et régional.
- Cohérence des contenus pédagogiques, de la progression dans la formation et les professions ciblées.
- Formations mises en place par les différentes spécialités apparaissant bien adaptées à la demande des secteurs professionnels ciblés.
- Réseaux et partenariats professionnels très développés avec une véritable implication des professionnels.
- Malgré des indications insuffisamment précises, les taux de réussite et d'insertion professionnelle apparaissent importants.
- La formation est attractive avec des flux étudiants provenant d'autres universités. Un bémol cependant pour la spécialité *OPSE* qui semble souffrir pour recruter.
- Spécialité *IFCISSD* très spécifique et originale sur le plan national.

Points faibles :

- Insuffisance des procédures de suivi des diplômés
- Insuffisance du dispositif d'évaluation de la formation par les étudiants et d'aide à la réussite
- Pas de conseil de perfectionnement et en général des lacunes dans le suivi des étudiants.
- En général, adéquation de l'emploi avec la formation, mais niveau de rémunération des diplômés ne correspond pas toujours au niveau d'un master.
- Internationalisation à développer même si elle existe un peu dans certaines spécialités comme *APAPSP*.
- Structuration et organisation pas toujours assez visibles.
- Poids insuffisant des stages dans l'attribution des ECTS pour certaines spécialités
- Pas d'ADD.
- Faible poursuite en doctorat.

Conclusions :

Le master *SSMH* présente une formation de qualité avec des objectifs clairs qui méritent d'être plus visibles dans les dénominations des spécialités (futurs parcours). Elle est adossée à des laboratoires de recherche reconnus. Elle offre des possibilités d'emploi aux étudiants. Elle a su réunir autour d'elle des laboratoires de recherche performants qui supportent les contenus de formation. Il reste que l'apport en doctorants reste faible et devrait pouvoir être amélioré.

Cette mention *STAPS* de master doit pouvoir rayonner davantage sur le plan national et international si des partenariats se mettent en place autour de projets de recherche.

Éléments spécifiques des spécialités

Optimisation de la Performance Sportive et Entraînement (OPSE)

Place de la recherche	Le master <i>Optimisation de la performance sportive et entraînement</i> est soutenu par huit laboratoires. Dans le tableau présenté il n'en apparaît que trois. Il est aussi indiqué que les étudiants réalisent généralement leurs recherches en lien avec les sciences de la vie. Cependant il n'apparaît aucun lien de recherche en biologie ou physiologie de l'exercice. Or, parmi les objectifs majeurs de la formation figurent la prévention des blessures, du surentraînement et des conduites à risques. Il est question dans le dossier de "Préparation à la performance, Entraînement et Prévention". Aucune information n'est donnée concernant cette appellation: est-ce un parcours au sein d' <i>OPSE</i> ?
Place de la professionnalisation	Elle se déroule beaucoup par l'intermédiaire des stages et des partenariats avec le milieu sportif associatif ou professionnel. Le dossier indique que le taux d'emploi est de 100% sur ces deux dernières enquêtes : l'intégralité des clubs professionnels de la région Midi-Pyrénées a recruté ses dernières années ses préparateurs physiques voire certains entraîneurs au sortir du master. Le partenariat avec le Stade Toulousain offre une valorisation de la formation. Les objectifs et modalités de partenariat avec le CREPS mériteraient d'être détaillés.
Place des projets et stages	Les étudiants doivent réaliser un stage dans le milieu associatif ou professionnel de l'entraînement (500 heures minimum). Le stage est un élément central de la formation: il est encadré et tuteuré.
Place de l'international	Il n'y a que très peu d'échanges au niveau international.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La grande majorité des étudiants en M2 vient de la filière toulousaine. A peine 20% viennent de l'extérieur. De surcroît depuis 2009, l'effectif moyen du master 2 est de 20 étudiants dont 2 à 3 inscrits chaque année dans le parcours recherche. La spécialité souffre semble-t-il dans son recrutement
Modalités d'enseignement et place du numérique	Un enseignement sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication est dispensé en M2. Les TICE font aujourd'hui partie du quotidien dans le domaine de l'entraînement et doivent sans doute être confortées.
Evaluation des étudiants	Non indiqué au niveau de la spécialité
Suivi de l'acquisition des compétences	Non indiqué au niveau de la spécialité
Suivi des diplômés	Le dossier indique que le taux d'emploi est de 100% sur ces deux dernières enquêtes. Cependant les annexes (tableau OVE) ne correspondent pas cf remarque plus haut sur ce sujet. La professionnalisation se fait dans le domaine visé par la spécialité selon les enquêtes de l'OVE.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas actuellement de conseil de perfectionnement
--	--

Activité Physique Adaptée et Prévention en Santé Publique (APAPSP)

Place de la recherche	La spécialité <i>APAPSP</i> s'inscrit dans le secteur médico-social et sanitaire avec une valence sciences humaines. Un partenariat est engagé depuis 2006 avec l'Institut Fédératif d'Etudes et de Recherches Santé Société. Ce partenariat conduit à partager avec les autres laboratoires participant à l'IFERISS (l'Institut Fédératif d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires Santé Société) des échanges principalement en matière de recherche. La poursuite en doctorat est faible voire inexistante.
Place de la professionnalisation	Il existe des liens importants avec le milieu professionnel à la fois dans l'enseignement et dans l'accueil de stagiaires. Sur ce dernier point de nombreux professionnels sont impliqués. Le recrutement de deux MAST dynamise largement le secteur de la professionnalisation. Une discussion est en cours pour l'élaboration d'une convention avec l'Institut Régional d'Education et de Promotion de la Santé pour permettre une reconnaissance aux étudiants STAPS diplômé des prérogatives d'intervention en Education Thérapeutique du Patient.
Place des projets et stages	Le stage de master 1 est important en termes de positionnement sur les deux orientations offertes par le M2. Le stage de master 2 a une durée de cinq mois. Il occupe tout le second semestre de M2. Les terrains de stages sont nombreux du fait des multiples partenaires. Son évaluation combine les aspects scientifiques et professionnels par la composition du jury.
Place de l'international	Il existe un partenariat avec les universités de Montréal, de l'Université de Mc Gill, de l'université de Laval et de Sherbrooke.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement des étudiants se fait par une commission de recrutement composée des membres de l'équipe pédagogique. En moyenne 70 dossiers sont examinés chaque année pour 20 à 40 retenus suivant les années. Environ la moitié des étudiants provient d'une autre université.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Non indiqué au niveau de la spécialité
Evaluation des étudiants	Peu précisée au niveau de la spécialité. L'évaluation des étudiants est très classique. La session de rattrapage se déroule en septembre et permet aux étudiants réalisant leur stage au Canada de présenter le mémoire de stage en seconde session.
Suivi de l'acquisition des compétences	La spécialité <i>APAPSP</i> a conçu un outil de validation des compétences dans le suivi de stage. Il se présente sous la forme d'un contrat à valider.
Suivi des diplômés	Un travail complémentaire à celui de l'OVE est réalisé par les responsables, en ce qui concerne la professionnalisation. Le dossier rapporte que 28 étudiants ont été contactés et que 13 ont trouvé un emploi en relation avec la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Pas de dispositif d'évaluation de la formation par les sortants et pas de conseil de perfectionnement

Sport et Territoire (ST)

Place de la recherche	Le master 2 <i>Sport et territoires</i> est adossé au laboratoire PRISSMH - plus particulièrement à l'équipe « Sports, Organisations, Identités » et à deux laboratoires membres du Labex SMS : l'UMR CNRS Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires et le Laboratoire des sciences sociales du politique. L'adossement à la recherche est donc important. Une formation optionnelle à la recherche et aux méthodologies en sciences sociales est proposée aux étudiants.
Place de la professionnalisation	Il existe de nombreux partenariats avec des professionnels. L'équipe pédagogique a le souci permanent de favoriser l'orientation professionnelle. Elle est composée d'enseignants chercheurs et de professionnels qui sont présents dans l'enseignement et dans le suivi de stage. Assis sur un réseau des anciens, de nombreux partenariats, des tables rondes avec des professionnels, des visites d'équipements, offrent aux étudiants les outils favorisant leur choix d'orientation professionnelle.
Place des projets et stages	La durée de stage varie entre 12 à 24 semaines. Les ECTS qui lui sont accordés sont faibles par rapport aux autres spécialités (18 ECTS).
Place de l'international	Le dossier indique clairement qu'il n'y a pas de partenariat à l'échelle internationale.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Non indiqué au niveau de la spécialité
Modalités d'enseignement et place du numérique	Non indiqué au niveau de la spécialité
Evaluation des étudiants	Non indiqué au niveau de la spécialité
Suivi de l'acquisition des compétences	Les connaissances et les compétences à acquérir au cours de la formation sont bien expliquées. Il ne semble pas cependant y avoir de suivi dans le domaine.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est réalisé par l'OVE de l'Université. 15 à 25 diplômés s'insèrent dans la vie professionnelle sur ceux qui ont répondu à l'enquête parmi les 30 à 40 inscrits chaque année.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement et le dossier indique bien qu'il est à créer.

Ingénierie et Management des Organisations Sportives (IMOS)

Place de la recherche	L'adossement à la recherche se fait par l'axe 2 du laboratoire PRISSMH "Action politique territoire et expertise", par le centre de recherche en management (EAC CNRS) et par le laboratoire Gestion et Cognition. Pour autant, le parcours recherche n'apparaît pas comme prioritaire dans les contenus de formation
Place de la professionnalisation	Les types d'emplois possibles et les organisations ciblées sont listés, les compétences développées également. De nombreux professionnels sont associés à la formation. Ils participent à

	<p>l'enseignement dont ils assurent environ 60% et à l'encadrement des stages. La signature d'une convention de partenariat avec la société Décathlon en 2007 a élargi le potentiel et ouvert des débouchés très intéressants aux étudiants. Il faut signaler la présence d'un projet tutoré en particulier par des professionnels. La présence de contrat de professionnalisation qui indique le lien fort avec le secteur de l'entreprise.</p>
Place des projets et stages	<p>La formation étant organisée sur les deux années M1 et M2, deux mémoires sont demandés sur l'ensemble de la formation. En M2, le stage a une durée de 16 semaines. Il est lié à la mise en place d'un micro-projet dans une entreprise. Le stage est un élément important car on constate que 50% des étudiants en M2 IMOS ont obtenu une promesse d'embauche de la part de l'organisation ou l'entreprise au sein de laquelle ils ont réalisé leur stage.</p>
Place de l'international	<p>La spécialité a visiblement peu de liens internationaux, même s'il est dit que l'on incite les étudiants à effectuer leur stage à l'étranger en particulier au Brésil, grâce au dispositif IAE.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Il existe une commission de recrutement. La spécialité reçoit 150 à 200 candidatures par an en M1 dont 30% en provenance de l'étranger. 50 candidatures sont retenues et parmi elles 12 à 15 étudiants sont issus de la licence STAPS (sur 50 - 60 inscrits). Le recrutement se fait sur dossier en M1 et en M2. Les étudiants issus du M1 IMOS doivent avoir une moyenne de 12 pour être admis en M2 (sauf les stages à l'étranger).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Cet aspect est peu développé au niveau de la spécialité, à part l'accès à Google Apps et une formation « photoshop » programmée l'année prochaine.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le point spécifique de la spécialité est l'épreuve de cas pratique de 6h prévue en M2. Les responsables de promotion organisent 3 cas pratiques blancs avec corrigés. Les UE sont acquises à 10, compensation possibles entre UE, note éliminatoire à 8</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Des réunions régulières sont organisées tous les deux mois avec les étudiants. Ces réunions servent à un échange entre les formateurs dont les professionnels et les étudiants. Il existe aussi un échange régulier avec les professionnels dont l'implication à tous les niveaux du diplôme est importante.</p>
Suivi des diplômés	<p>Un suivi par l'IAE (Institut d'administration des entreprises) des cohortes sortantes en M2-IMOS est assuré par la mise en place d'un système de veille permettant les relances et l'obtention des informations. Il fait apparaître un taux d'insertion de 85% à un an (65% en CDI et 35% en CDD). Contrairement aux autres spécialités, il semble que le niveau de rémunération soit conforme au niveau de diplôme.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le Conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an. Il est commun aux deux universités de Toulouse 1 et Toulouse III Il fonctionne sous la responsabilité de l'IAE qui gère l'aspect pédagogique de la formation. Dans les comptes rendus apparaissent les points critiques de la formation et les améliorations apportées.</p>

Ingénierie de la formation et des compétences en matière de sécurité, sûreté et défense (IFCISSD)

Place de la recherche	<p>Bien que professionnelle, cette spécialité bénéficie d'un adossement à la recherche important. Il se fait sur 3 laboratoires : l'équipe de recherche de l'UMR « Education, Formation, Travail et Savoirs », l'équipe de recherche EA 4176 « Groupe de Recherche sur la Sécurité et la Gouvernance et le laboratoire de recherche de</p>
-----------------------	--

	l'IRIT « Institut de recherche en informatique de Toulouse».
Place de la professionnalisation	Des liens très forts ont été mis en place dès la demande de création de cette spécialité en réponse au Livre Blanc de la Défense et Sécurité Nationale de 2008. Cette spécialité exclusivement en formation continue fait place à des contenus professionnalisants dispensés à égalité par de nombreux professionnels et par des enseignants-chercheurs. Les réseaux d'appuis de la spécialité sont très importants et cohérents avec les cibles de la formation.
Place des projets et stages	La durée du stage est de trois à six mois. Il ne représente par contre que 14 ECTS. Les professionnels participent largement à l'encadrement des stages. La spécificité des publics accueillis explique certainement que le stage professionnel représente peu d'ECTS.
Place de l'international	Non indiqué mais signalé comme étant un point à améliorer.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Il existe une commission de recrutement qui recrute les candidats sur dossier. Le recrutement est local et national. La promotion est d'une vingtaine d'étudiants. Cette spécialité de M2 est accessible par tout étudiant ayant obtenu les 60 ECTS des 7ème et 8ème semestres d'un master 1 comportant un libellé avec le terme « sécurité », « sûreté », « défense », « informatique » ou d'un diplôme équivalent (VAP), permettant de pouvoir s'inscrire à cette spécialité sous certaines conditions. La possibilité existe pour les étudiants de formation continue et ayant validé les EC du parcours recherche et le mémoire recherche de poursuivre en doctorat sous réserve d'obtenir un financement.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Non spécifiquement mais sera de fait au centre du futur parcours de cyber sécurité.
Evaluation des étudiants	Non indiqué
Suivi de l'acquisition des compétences	Non indiqué
Suivi des diplômés	Le taux de réussite est de 100% après 12 mois sur les 19 étudiants présents aux examens. Les débouchés professionnels sont variés par exemple... Le dossier indique que le devenir des stagiaires après validation du diplôme s'annonce être en adéquation vis-à-vis des attentes professionnelles ou de valorisation des compétences
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de conseil de perfectionnement en tant que tel. Il est proposé la transformation de l'équipe pédagogique en conseil de perfectionnement alors même que les rôles et missions sont différents et non substituables. Il y a là un point à éclaircir.

Observations de l'établissement



Direction des études et de la vie de l'étudiant

Division du pilotage des charges et moyens d'enseignement (PCME)



Aucune observation concernant cette formation.